

ANTHROPOGENIE GENERALE

PREMIERE PARTIE - LES BASES

Résumé + Exercices **Chapitre 4 – LES INDICES**

IMPORTANCE DES INDICES

L'auteur précisera au chapitre 14 <14I2> que le socle d'Anthropogénie est la capacité d'Homo à indexer des indices.

On verra ici, au chapitre 4, que les INDICES sont essentiels dans l'émergence d'Homo, notamment parce que :

- Ils permettent le passage de l'ordre technique à l'ordre sémiotique,
- Ils contribuent puissamment à la perception par Homo de son environnement,
- Ils entretiennent des liens de causalité avec d'autres indices (au minimum des liens d'abduction),
- Ils peuvent nourrir des « glissements » entre technique et sémiotique, et notamment des glissements magiques, animistes, démonistes, divinatoires, etc.

Mais aussi et surtout on verra que les INDICES sont essentiels parce que ce sont des SIGNES :

- Ils constituent des « signes » primordiaux, sur lesquels s'appuient tous les autres signes,
- Ils constituent en tant que « signes » le phénomène le plus révolutionnaire de l'Evolution (avec le phénomène de la manipulation technique transversalisante).

STRUCTURE DU CHAPITRE ET DU RESUME

Schématiquement, l'auteur a structuré ce chapitre comme suit :

- La première partie du chapitre commence par la définition du SIGNE, dans son acceptation la plus large et la plus récente, et remonte ensuite à la notion d'INDICE dans sa pratique la plus archaïque (les inférences par abduction),
- La deuxième partie du chapitre concerne plusieurs situations impliquant des indices et notamment : des glissements entre voies indicielles (magie, animisme), des insistances sur certains indices (superstition, paranoïa), des indéterminations d'indices (angoisse).

Notre résumé s'affranchira de cette structure. Il commencera par l'indice, poursuivra par le signe, puis s'étendra aux situations impliquant des indices.

NOTION D'INDICE

Par définition, un « *indice* » est un fait physique (par exemple une trace de sanglier, une fièvre) qui thématise un ou plusieurs autres faits physiques, que l'on appelle « *ses indicés* », (par exemple un sanglier, une piste de sanglier, une maladie, une inflammation) en se fondant sur un lien de causalité entre l'indice et ses indicés. Les chasseurs, détectives et médecins exploitent des indices à longueur de journée.

Les indices permettent des raisonnements, des inférences, des abductions.

NAISSANCE DES ABDUCTIONS

L'abduction, précède la déduction et l'induction. Elle court d'indice en indice, comme le chasseur qui cherche un gibier, le cultivateur qui cherche l'origine d'une plante, le berger qui cherche une brebis perdue. Elle constitue un premier niveau de raisonnement (par inférence).

Homo sera d'abord capable d'abductions. Et, ce n'est que beaucoup plus tard (peut-être 2 millions d'années après) qu'il deviendra capable de raisonnements déductifs ou inductifs, lesquels supposeront probablement le langage détaillé.

Avec les abductions, déjà, Homo quitte la « ritualisation » animale. Et, les notions d'indice, indicé(s), et indicialité lui permettent d'entrer dans le domaine de la pensée floue.

LES INDICES COMME SIGNES PRIMORDIAUX

L'auteur voit les indices comme des « signes primordiaux », qui sous-tendent tous les autres signes (images, mots, symboles mathématiques, signaux routiers, mimes, index, etc.)

Le chapitre commence par plusieurs définitions du SIGNE (signe en général, indépendamment du cas particulier de l'indice). Le signe a les caractéristiques suivantes :

- C'est un segment (d'Univers),
- Il thématise, en raison de liens divers, un ou plusieurs autres segments (d'Univers),
- Il s'épuise, en tant que signe, dans cette thématisation.

On peut dire aussi que le signe est un **THEMATISEUR PUR**, où « pur » veut dire qu'il s'épuise dans sa thématisation, il se limite à thématiser, il ne fait rien d'autre que thématiser.

Appliqué à l'indice, cette définition du signe donnerait ceci :

- Le SIGNE est un segment d'Univers (ici un fait physique, une trace de sanglier),
- Qui thématise un ou plusieurs autres segments d'Univers (ici un sanglier, ou une piste),
- En raison de liens divers (ici des liens de causalité),
- Et qui, en tant que signe, s'épuise dans cette thématisation.

Dans tous les cas, la notion de THÉMATISATION joue un rôle essentiel. Elle n'est jamais absente du signe.

THÉMATISATION / SEGMENTATION

Pour l'auteur, thématiser veut dire faire d'un objet ou d'un événement un « thème », c'est-à-dire le « poser » (ou découper) de manière telle qu'il soit « prélevé » (mis en saillance), qu'il soit « proposé » au sens fort de « placé en face », et qu'il devienne particulièrement « présent ».

L'auteur définit indistinctement un signe comme un « segment » ou comme une « thématiseur pur ». Il précise aussi qu'on ne peut « thématiser » que des « segments ».

Rappelons que la thématisation apparaît avant le signe, notamment à l'occasion de la thématisation technique (par exemple les liens thématisés par des outils qui taillent à longueur de journée). Ici, la différence est que :

- La thématisation TECHNIQUE ne s'épuise pas dans sa thématisation (elle ne se limite pas à thématiser, elle a pour fonction principale de produire, découper, façonner, tailler par exemple des objets),
- La thématisation SEMIOTIQUE, par contre, s'épuise dans sa thématisation (elle s'y limite, elle ne fait rien d'autre que thématiser).

Rappelons encore que la « thématisation » apparaît avant le signe, et même avant la technique.

- Elle existe déjà chez l'animal, comme le guépard capable de rassembler toutes ses énergies pour chasser une antilope.
- Pour Homo, l'auteur parle de thématisation déjà à propos de la marche (qui peut thématiser le pas), de la danse (qui peut thématiser le geste), de la respiration (qui peut thématiser le rythme).

Pour être précis le signe n'est donc pas un simple thématiseur, mais bien un « thématiseur PUR ». L'auteur le précise parfois, mais s'affranchit souvent de le faire.

Au bout du compte, les deux différences clés entre Homo et l'animal sont que :

- Homo est capable de thématiser des SEGMENTS (l'animal ne connaît pas le segment),
- Homo est capable de thématiser de manière PURE (avec des thématiseurs purs, appelés signes, qui se limitent à thématiser, s'épuisent dans cette thématisation, ne font rien d'autre que thématiser).

MISE EN SITUATION DU SIGNE

A ce stade le concept d'INDICE est posé :

- C'est un signe primordial, qui sous-tend tous les autres signes,
- C'est un point de départ pour les raisonnements par inférence,
- Il contribue puissamment à la perception par Homo de son environnement,

La suite du chapitre est consacrée à différentes mises en situation de l'indice, comme par exemple :

- Dans la magie – Où, par glissement entre deux séries de segments (une série technique et une série sémiotique), il suffit de faire croire qu'en agissant sur l'une on peut agir sur l'autre,
- Dans l'animisme, le démonisme, et la divination - Où les indices font « intention de » partout,
- Dans la superstition, la paranoïa - Où les indices sont accentués, exagérés,
- Dans l'angoisse - Où les indices sont indéterminés, et s'emballent sans pouvoir s'auto-réguler.

PASSAGE DE L'ORDRE TECHNIQUE A L'ORDRE SEMIOTIQUE

L'auteur insiste aussi sur l'indice (signe primordial) comme facilitateur du passage de l'ordre technique à l'ordre sémiotique.

- L'ordre technique vient en premier. Il apparaît avec Homo. Il suppose le segment, la panoplie, le protocole.
- L'ordre sémiotique vient après. Il apparaît avec l'indice (signe primordial). Il suppose que le segment devienne un thématiseur (un « thématissant » en distanciation).

* * * EXERCICES * * *

* * * EN MARGE DU TEXTE DE L'AUTEUR * * *

Question 1 : Le lecteur se demandera pour chaque élément de la liste suivante, s'il s'agit ou non d'un indice : une rougeur sur la peau, un ventre rond, une dent de dinosaure, une reproduction d'une dent de dinosaure, une image, quelques notes d'une partition de musique, le vers d'un poème, la photographie d'une étoile, une formule mathématique, un poulet rôti, une fleur épanouie.

Question 2 : Le lecteur cherchera à préciser les différences expressions suivantes :

- Homo segmentarisant <1A1>
- Homo articuloire <1A3>
- Homo technicien <1B4>
- Homo capable de thématisations techniques <4H(c)>
- Homo indicialisant <4B2>
- Homo technicien indicialisant <4D>
- Homo technicien sémiotisant <4F>

* * *

Réponse 1 : Pour les exemples d'indices, les réponses pourraient être les suivantes :

- Oui la rougeur sur la peau, le ventre rond, la dent de dinosaure, la photographie d'une étoile, le poulet rôti, la fleur épanouie sont des INDICES.
 - Ce sont tous des « faits physiques » qui sont en lien de « causalité » avec d'autres faits physiques (une brûlure de la peau ou une fièvre pour la rougeur, une grossesse ou un surpoids pour le ventre rond, l'existence ancienne d'un dinosaure pour la dent, la présence d'une étoile pour la photographie, la cuisson pour le poulet rôti, la fleur bien arrosée, etc.).
- Non la reproduction d'une dent de dinosaure, l'image, les quelques notes d'une partition de musique, le vers d'un poème, la formule mathématique ne sont pas des INDICES.
 - Rappelons la définition de l'auteur : Un indice est un fait physique qui thématise un ou plusieurs autres faits physiques (ses indicés) en se fondant sur un lien de causalité entre lui et eux <4B1>.
 - Or il s'agit ici de segments (artificiels) que certains verront comme des « faits physiques » mais sans lien de CAUSALITE avec leurs indicés. L'auteur les classifera (dans les chapitres suivants) dans des catégories différentes :
 - Catégories de REPRESENTATION (pour la dent artificielle, l'image),
 - Catégorie ECRITURE (pour la partition, le poème, la formule mathématique).

Observons que :

- Chez Homo du 21^{ème} siècle il y a des milliers de segments (naturels ou artificiels) qui entourent chaque hominien (voir Ch.1). Par contre, les segments qui répondent à la notion d'indice (fait physique, ayant des liens de causalité avec ses indicés) sont beaucoup moins nombreux. Dans certains environnements très artificiels (saturés d'images, d'écritures, de fleurs artificielles, etc.), seul nos corps (visages, mains,...), et ceux de notre entourage (ni trop vêtus, ni trop maquillés) sont encore porteurs d'indices (santé, stress, joie, etc...).
- Chez Homo du Paléolithique, entouré de nature, les faits physiques (de chasse, de météo, de cueillette, de sources d'eau,...) étaient innombrables. La vraie révolution a consisté alors à en faire des indices ayant les propriétés du SIGNE (ce que les autres animaux n'ont pas fait). Homo technicien est alors devenu Homo sémioticien, lui conférant des avantages décisifs par rapport aux autres espèces.

Réponse 2 : Pour ce qui est des différences entre les expressions proposées, les réponses pourraient être les suivantes :

- **Homo segmentarisant** – Son corps segmentarisant dispose Homo à segmentariser son environnement, c'est-à-dire à le DECOUPER en PORTION (en SEGMENTS) – Voir titre <1A1> d'*Anthropogénie*
- **Homo articulatoire** – Son corps articulatoire, dispose Homo à articuler cet environnement segmentarisé. Et, cet environnement articulé se dispose alors à devenir technique et sémiotique. Voir <1A3>. Aujourd'hui sans doute dirions-nous « organisé » plutôt que « articulé ». Mais si l'on fait un bond en arrière d'un ou deux millions d'années, c'est probablement plus prudent de parler d'articulation que d'organisation.
- **Homo technicien** – Homo articule son milieu en PANOPLIES et PROTOCOLES. Ce milieu ainsi articulé est différent du milieu animal. L'auteur l'appelle un *WORULD. Homo y connaît l'OUTIL, articulé lui aussi en PANOPLIES et en PROTOCOLES <1B4>.
- **Homo capable de thématization technique** - Avec la technique apparaît la thématization « à distance » entre OUTILS et SEGMENTS PHYSIQUES qui interagissent à l'occasion de tailles, découpes, lissages, fractures, etc... (l'objet taillé, découpé, lissé, fracturé est en lien de causalité avec l'objet qui taille, découpe, lisse, fracture). Voir <4H(c)>.
- **Homo indicialisant** – Homo indicialisant (chasseur par exemple) n'est pas forcément technicien. Il peut, comme l'animal, se contenter d'instruments (pas encore des outils au sens propre). Cela dit, Homo indicialisant est capable d'indicialiser c'est-à-dire de thématizer « en distanciation » des relations entre des FAITS PHYSIQUES (des indices d'une part, des indicés d'autre part). Voir <4B2>.
- **Homo technicien indicialisant** – Il est à la fois technique et sémiotique (au moins pour ce qui est du signe primordial qu'est l'indice). Il voit chaque SEGMENT PHYSIQUE (portion d'univers) comme à la fois technique (à distance) et indiciel (en causalité, en distanciation). Voir <4D>.
- **Homo technicien sémiotisant** – L'expression « Homo technicien sémiotisant » est plus large que l'expression « Homo technicien indicialisant ». Bien sûr, « Homo technicien indicialisant » était déjà sémiotisant, par définition. En effet, un indice est déjà un signe (un signe primordial). Mais « Homo technicien sémiotisant » est plus largement capable de magie, de superstitions, de paranoïa, et de glissements divers entre séries techniques et sémiotiques. Voir <4F>.